

PLURILINGUE? OF COURSE!

A majorité francophone, le canton de Vaud compte également des italophones, des hispanophones, des lusophones, des anglophones, des germanophones et des locuteurs d'une multitude d'autres langues. Les usages et les pratiques de ces langues selon les contextes dessinent un tableau vivant et diversifié, dans lequel prime l'anglais. En 2019, une personne sur cinq mentionne plus d'une langue principale et trois quarts de la population utilisent deux langues ou plus de manière hebdomadaire.

En 2019, la moitié des résidents du canton de Vaud âgés de 15 ans et plus ont un passé migratoire¹. Parmi eux, on compte notamment des personnes d'origine portugaise, espagnole, italienne et balkanique, sans oublier les Confédérés venus d'outre-Sarine et du Tessin. Le canton est clairement multilingue. Les personnes pensent, travaillent, discutent et lisent souvent dans plusieurs langues. Ainsi, trois quarts de la population âgée de 15 ans et plus utilisent plus d'une langue régulièrement. Cet usage hebdomadaire, qu'il soit à l'écrit ou à l'oral, présente une vision large du plurilinguisme. Il reflète toutefois bien la variété des pratiques linguistiques. Dans le détail, 42% de la population vaudoise déclare utiliser au moins une fois par semaine deux langues, soit une part plus importante qu'en moyenne suisse (38%)². Près d'un quart recourt régulièrement à trois langues et 9% à quatre langues ou plus [F1].

JEUNES ET ISSUS DE LA MIGRATION, PLUS SOUVENT PLURILINGUES

La jeune génération, soit les personnes âgées de 15 à 24 ans, sont 91% à utiliser régulièrement plus d'une langue, dont 46% deux langues et 38% trois langues

(8% quatre langues ou plus). Cette part diminue avec l'âge. Les plurilingues sont 86% chez les personnes âgées de 25 à 39 ans, 82% chez les 40 à 54 ans, 67% chez les 55 à 64 ans et 45% dans la classe d'âges supérieure.

Le statut migratoire joue un rôle majeur dans le plurilinguisme. Les personnes issues de la migration sont en effet proportionnellement plus nombreuses à utiliser plus d'une langue (89% contre 58% chez les personnes sans passé migratoire). Cela s'explique par le fait que la plupart des personnes issues de la migration pratiquent à la fois leur langue d'origine et le français.

INFLUENCE DE LA FORMATION

Le niveau de formation joue également un rôle dans le nombre de langues utilisées régulièrement. Toutefois, cet effet est clairement visible à partir de la troisième langue seulement. La part de personnes sans formation post-obligatoire utilisant régulièrement deux langues est en effet de 49% contre 41% chez les personnes au bénéfice d'un diplôme de niveau tertiaire. En revanche, ces dernières sont 40% à utiliser au moins une fois par semaine trois langues ou plus contre 29% parmi les personnes sans formation post-obligatoire.

1-3 Plurilingue? Of course!
www.vd.ch/stat-langues_parlees

4 Forte mobilisation des jeunes femmes le 26 septembre
www.vd.ch/stat-votations

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement: CHF 49.–

Responsable de publication: Gilles Imhof

Responsable d'édition: Sylviane Brandt

Rédaction: Amélie de Flaergues (ADF),
Alexandre Oetli (AO)

Mise en page: Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

L'ANGLAIS, LA LANGUE DES 15-24 ANS NOTAMMENT

Parmi les langues d'usage régulier, l'anglais ressort clairement comme la langue la plus souvent utilisée après le français. En effet, près d'une personne sur deux déclare l'utiliser au moins une fois par semaine. Cette part atteint même 78 % parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans, puis diminue au fur et à mesure que l'âge augmente. L'anglais est par ailleurs nettement plus souvent utilisé par les personnes détentrices d'un diplôme de niveau tertiaire. Elles sont en effet proportionnellement deux fois plus nombreuses (66 %) à y recourir régulièrement que les personnes dont le niveau de formation est inférieur (environ un tiers).

Les autres langues utilisées régulièrement sont l'allemand (17 %), l'italien (12 %), le portugais (11 %) et l'espagnol (10 %). Parmi les personnes de formation tertiaire, 22 % ont mentionné utiliser l'allemand au moins une fois par semaine, alors qu'elles ne sont que 13 % pour l'italien par exemple.

PLUS D'UNE LANGUE PRINCIPALE POUR UNE PERSONNE SUR CINQ

Ces usages réguliers sont des indicateurs sur les pratiques linguistiques de la population préjugant d'un bon niveau de compétence. La langue principale et la langue parlée habituellement à la maison ou au travail fournissent des indications quant à un niveau de compétence plus élevé, en partant du postulat que plus une langue est pratiquée, meilleur est son niveau.

Dans le canton de Vaud, une personne sur cinq déclare plus d'une langue principale en 2019, soit plus qu'en moyenne nationale (16 %). Après le français (83 %), l'anglais est la langue principale la plus souvent citée (8,9 %), suivie du portugais (8,0 %) et de l'allemand (5,5 %) [F2]. Rares sont les personnes qui n'utilisent pas leurs langues principales avec leurs proches. Ainsi, on trouve des parts semblables pour les langues parlées habituellement à la maison. Après le français, avec 86 % des langues citées, viennent l'anglais (8,4 %) et le portugais (8,0 %), puis l'italien (5,2 %).

L'ANGLAIS COMME LANGUE DE TRAVAIL...

Sur le marché du travail, l'anglais est parlé habituellement par une personne active sur cinq (20 %) occupée dans le canton. L'allemand arrive ensuite (6,0 %), suivi du portugais (4,5 %) et du suisse allemand (3,6 %). Depuis 2014, la part des anglophones augmente très légèrement (+1,5 point de pourcentage) au détriment

Langue d'usage régulier

Les langues d'usage régulier, ou langues utilisées régulièrement, sont les langues parlées, écrites, lues ou entendues au moins une fois par semaine avec le ou la partenaire ou les enfants, avec d'autres membres de la famille, avec des amis, en regardant la télévision, en écoutant la radio ou en naviguant sur internet, lors d'échanges écrits sur les réseaux sociaux (SMS et courriel compris), pour lire durant les loisirs ou au travail.

Langue principale

La langue principale, appelée « langue maternelle » jusqu'au recensement de 1980, se définit comme la ou les langues dans la ou lesquelles la personne pense et qu'elle sait le mieux. Depuis 2010, les personnes plurilingues peuvent déclarer jusqu'à trois langues principales contre une seule auparavant.

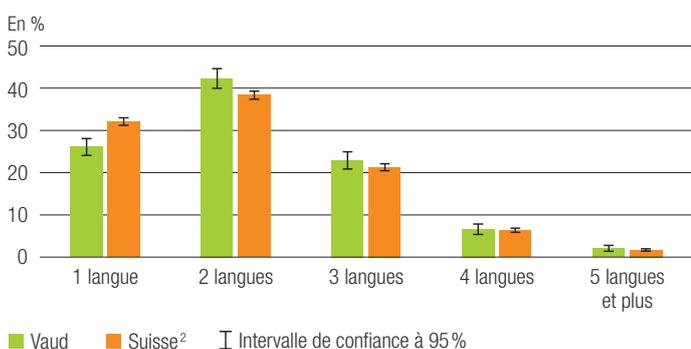
Les statistiques sur les langues

Les informations sur les langues sont issues de deux enquêtes par échantillonnage réalisées par l'Office fédéral de la statistique : le Relevé structurel (RS) et l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC). Le RS est une enquête annuelle qui porte sur quelque 38 000 Vaudoises et Vaudois âgés de 15 ans ou plus. Les informations sur les langues principales, les langues parlées habituellement à la maison et au travail sont issues de cette source. L'ELRC, dont la première édition a eu lieu en 2014, est réalisée tous les cinq ans. Au cours de l'année 2019, environ 1900 personnes âgées de 15 ans ou plus y ont participé. L'ELRC fournit des informations détaillées sur les pratiques linguistiques. Les langues utilisées selon différents contextes de même que leur fréquence sont relevées et permettent ainsi de connaître leurs usages réguliers.

des germanophones notamment. C'est dans le secteur tertiaire que l'usage de l'anglais est le plus fréquent. Cela concerne plus d'une personne sur deux (52 %) travaillant dans le canton de Vaud dans le domaine de l'information et de la communication, près d'un tiers (31 %) dans les activités spécialisées, scientifiques ou techniques et un quart dans l'industrie.

L'allemand est parlé habituellement par une personne sur dix occupée dans l'information et la communication ainsi que dans

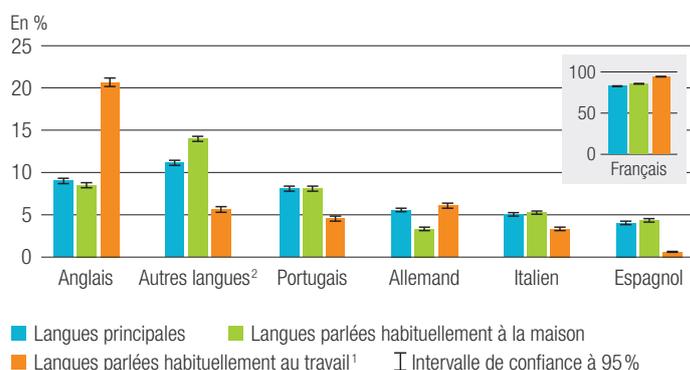
[F1] NOMBRE DE LANGUES UTILISÉES RÉGULIÈREMENT¹, 2019



¹ A l'oral ou à l'écrit, dans différents contextes, au moins une fois par semaine.

² L'allemand et le suisse allemand, de même que l'italien et les dialectes tessinois et italo-grison ont été considérés ensemble.

[F2] LANGUES PRINCIPALES, LANGUES PARLÉES À LA MAISON ET AU TRAVAIL¹, VAUD, 2019



¹ Vaud comme canton de travail.

² Dont l'albanais, le serbe, croate, l'arabe, le turc et le russe notamment.

les activités financières et d'assurance alors que le portugais est une langue plus fréquente dans la construction notamment (16 % des actifs occupés dans cette branche).

... ET DE LOISIRS

Si le français est quasiment utilisé par toute la population pour écouter la radio ou regarder la télévision ainsi que pour lire (89%), l'anglais atteint quant à lui une part élevée [F3]. Langue la plus parlée au monde, l'anglais est aussi la langue des médias. Ainsi, dans le canton de Vaud, quatre personnes sur dix écoutent la radio ou regardent la télévision en anglais et ce de manière hebdomadaire principalement (43 %) ou quotidiennement (34 %). Une part similaire de la population lit des livres, des journaux ou des informations sur internet dans cette langue (38%), plutôt tous les jours (44%) ou au moins une fois par semaine (36%).

La part élevée (71 %) de jeunes âgés de 15 à 24 ans qui visionnent des films ou regardent la télévision en anglais s'explique probablement par l'engouement pour les séries, et notamment pour les productions anglo-saxonnes. En revanche, ils sont moins nombreux (57 %) à l'utiliser pour lire des journaux ou des informations sur internet.

A noter que les autres langues nationales sont plus souvent mentionnées dans ces contextes qu'à la maison ou comme langue principale. Environ une personne sur sept (14 %) a en effet indiqué l'allemand (ou le suisse allemand) comme langue de loisirs (contre 5,5 % comme langue principale). La part est de 8,9 % pour l'italien (contre 5,2 % comme langue principale).

PLUS D'UNE PERSONNE SUR SEPT APPREND UNE LANGUE...

En 2019, un peu plus d'une personne sur sept (15 %) âgée de 25 ans et plus apprend ou se perfectionne dans une langue. C'est moins qu'en moyenne nationale (20 %), mais légèrement plus qu'en 2014 (12 %). Cette part faiblit à mesure que l'âge augmente. Ainsi, un quart des personnes âgées de 25 à 39 ans le font, puis cette part n'est plus que de 6,6 % chez les 65 ans et plus.

L'anglais est en vogue ici aussi. Parmi les personnes ayant déclaré apprendre une langue, près de la moitié (46 %) a choisi la langue de Shakespeare, puis moins d'un tiers (31 %) la langue de Goethe. Le français est la troisième langue la plus souvent apprise (18 %) devant l'espagnol (12 %) [F4].

Toutes langues apprises confondues, les raisons d'apprentissage sont d'abord professionnelles (31 %). Les études ou la formation représentent la deuxième raison la plus souvent évoquée, à égalité avec le plaisir et l'amour de la langue (22 % à chaque fois). Si l'on considère uniquement l'apprentissage de l'anglais, l'utilisation en vacances ou en voyage est le plus souvent mentionnée (37 %). Dans une même proportion, l'allemand est appris pour des raisons professionnelles.

... MAIS PLUS DE HUIT PERSONNES SUR DIX AIMERAIENT LE FAIRE

A voir l'écrasante part de la population (85 %) qui souhaite apprendre une langue, franchir le pas semble difficile. Les personnes âgées de 25 à 54 ans déclarent quasi unanimement (entre 91 % et 94 %) avoir une telle envie. La concurrence sur le marché du travail explique sans doute pour une bonne partie d'entre elles ce besoin. Les personnes non actives sont en effet moins nombreuses à vouloir apprendre une langue (73 %). Après l'âge de la retraite, l'intérêt diminue quelque peu pour atteindre tout

de même 74 % chez les personnes âgées de 65 à 74 ans, puis 53 % après 75 ans.

L'ANGLAIS, ENCORE ET TOUJOURS, MAIS PAS UNIQUEMENT

La plus grande part des personnes qui souhaitent apprendre une langue mentionnent l'anglais (37 %). Les autres langues sont néanmoins nettement plus souvent citées que lorsqu'il s'agit de les apprendre réellement. Plus d'une personne sur cinq désire apprendre l'allemand (22 %) et l'espagnol (20 %). L'italien vient ensuite avec 16 %.

Les raisons invoquées pour le souhait d'apprentissage selon les langues sont similaires à celles citées pour les apprentissages en cours. | ADF

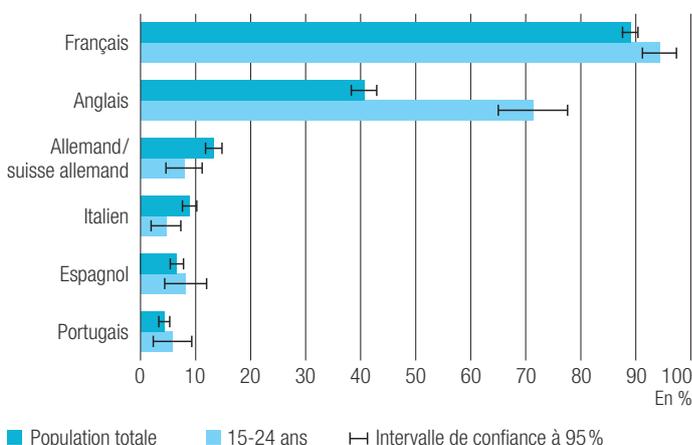
¹ La « population issue de la migration » comprend toutes les personnes de nationalité étrangère ainsi que les Suisses de naissance dont les deux parents sont nés à l'étranger. Sont également inclus les Suisses naturalisés nés à l'étranger ainsi que les Suisses naturalisés nés en Suisse dont au moins un des parents est né à l'étranger.

² L'allemand et le suisse allemand, de même que l'italien et les dialectes tessinois et italo-grison ont été considérés ensemble.

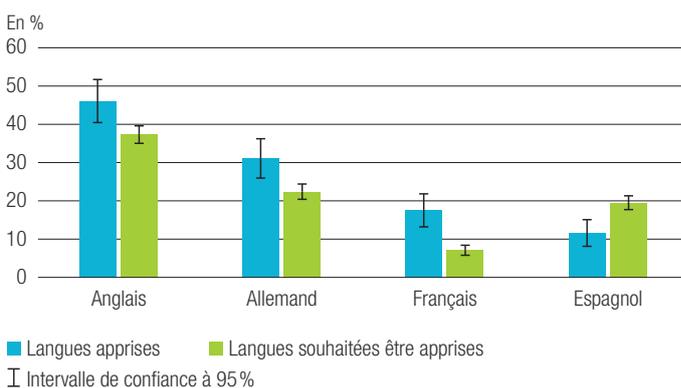
Source des données: Relevé structurel, Enquête sur la langue, la religion et la culture.



[F3] LANGUES UTILISÉES POUR REGARDER LA TÉLÉVISION ET ÉCOUTER LA RADIO, VAUD, 2019



[F4] LANGUES EN COURS D'APPRENTISSAGE ET SOUHAIT, VAUD, 2019



FORTE MOBILISATION DES JEUNES FEMMES LE 26 SEPTEMBRE

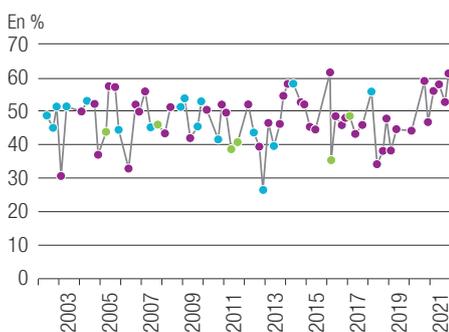
L'actualité politique vaudoise 2021 a notamment été caractérisée par quatre scrutins populaires à l'échelon fédéral ainsi que par les élections communales de mars. Le taux de participation a été élevé lors de ces quatre scrutins, avec un maximum de 61,1% en novembre, un taux qui n'avait plus été atteint depuis février 2016. Cependant, c'est le scrutin de septembre qui a surpris : en effet, la participation des jeunes femmes de moins de 35 ans y a été significativement supérieure à ce qui est constaté habituellement. Ce résultat est probablement à mettre au crédit de l'objet portant sur la modification du code civil visant à permettre le mariage pour tous.

En 2021, les Vaudois ont été appelés quatre fois aux urnes, à chaque fois pour des votations fédérales. Lors du scrutin de mars, les électeurs étaient également appelés à renouveler leurs autorités communales. En revanche, cela fait quatre ans qu'il n'y a plus eu de votation cantonale.

61% EN NOVEMBRE

Comme régulièrement constaté, certains objets ou certaines thématiques mobilisent plus les électeurs. Il en va ainsi des thèmes portant sur l'immigration ou l'adhésion à l'Europe. Tout récemment, d'autres thèmes ont dopé la participation des électeurs : le 28 novembre dernier, le peuple était en particulier appelé à se prononcer sur la modification de la loi Covid-19. Lors de ce scrutin, le taux de participation s'est monté à 61,1%. Depuis 2002 et l'entrée en vigueur du vote par correspondance généralisé dans le canton de Vaud, seul le scrutin de février 2016 a obtenu un taux de participation plus élevé [F1] : à cette date, le peuple était notamment appelé à se prononcer sur l'initiative populaire « pour le renvoi effectif des étrangers criminels » (taux de participation : 61,9%).

[F1] TAUX DE PARTICIPATION AUX VOTATIONS, VAUD

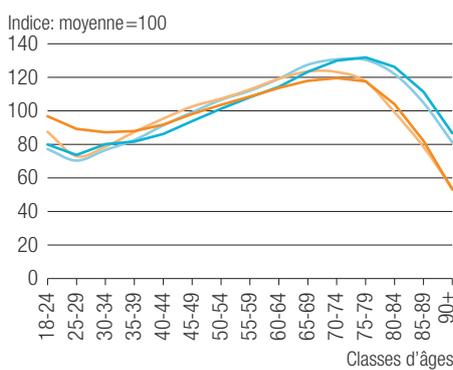


En violet : CH uniquement En vert : VD uniquement
En bleu : CH et VD

ÉTRANGERS PEU MOBILISÉS

Le 7 mars 2021, les Vaudois étaient appelés à se prononcer sur trois objets fédéraux (initiative populaire « oui à l'interdiction de se dissimuler le visage », loi fédérale sur les services d'identification électronique et accord de partenariat économique avec l'Indonésie). Parallèlement, les Vaudois étaient appelés à renouveler entièrement leurs autorités communales (exécutif et législatif). Lors des élections communales, les résidents étrangers domiciliés depuis dix ans en Suisse, dont trois ans dans le canton de Vaud, et titulaires d'une autorisation de séjour B ou C, ont également le droit de vote. Alors que le taux de participation des Suisses a été de 56,5% (57,9% sans les Suisses de l'étranger), celui des étrangers n'a été que de 24,4%, soit un taux inférieur de plus de trente points de pourcentage. C'est même 1,2 point de moins que lors des précédentes élections communales de février 2016. En revanche, alors que la participation des Suisses a légèrement dépassé celle des Suissesses (57,3% contre 55,8%), la participation des étrangères a été supérieure à celle des étrangers (25,0% contre 23,9%).

[F2] TAUX DE PARTICIPATION DES SUISSES, VAUD, 2021



— Hommes - 7 mars — Hommes - 26 septembre
— Femmes - 7 mars — Femmes - 26 septembre

Remontée des votants

Afin d'analyser les taux de participation par âge, sexe et origine, il est nécessaire de procéder à une remontée des votants, consistant à numériser le code-barres figurant sur les cartes d'électeurs. Cela permet de mettre en relation le nombre de votants avec celui des électeurs pour chaque groupe d'analyse. En raison de la charge de travail induite, une telle remontée des votants n'a lieu qu'une à deux fois par année, ce qui explique pourquoi ces analyses ne peuvent être faites lors de chaque scrutin.

MOBILISATION DES JEUNES FEMMES EN SEPTEMBRE...

Scrutin après scrutin (voir ci-dessus), on enregistre une participation plus faible parmi les électrices suisses que parmi les électeurs suisses du canton de Vaud. Le scrutin du 26 septembre dernier fait exception à cette « règle » : à cette occasion, la participation des femmes a été de 52,8% contre 52,0% pour les hommes. La participation des femmes a été supérieure à celle des hommes jusque vers 60 ans, âge à partir duquel la situation s'est inversée. Pour tenter d'expliquer cette « anomalie », nous comparons le taux de participation des Suisses lors du scrutin du 26 septembre avec celui du 7 mars (présentant un profil habituel). Afin d'éliminer les différences de taux de participation dues aux types d'objets soumis au scrutin, les taux par groupe d'âges ont été transformés en indices. On constate ainsi que, lors du scrutin du 26 septembre, la participation des femmes de moins de 35 ans a été significativement plus forte que lors du scrutin du 7 mars [F2].

...DOPÉE PAR LE MARIAGE POUR TOUS?

Nous pouvons faire l'hypothèse que les objets soumis au scrutin populaire du 26 septembre ont mobilisé plus fortement que d'habitude cette frange de la population. Quels étaient donc ces objets ? D'une part, l'initiative populaire des jeunes socialistes visant à « alléger les impôts sur les salaires et imposer équitablement le capital », d'autre part, la modification du code civil suisse afin de permettre le mariage pour tous. Gageons que c'est ce dernier objet qui a mobilisé les jeunes femmes et permis cette participation historiquement élevée des femmes. |AO

Source des données : Statistique Vaud. DGAIC.